

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

20 JUIN 1997

PROJET DE LOI

**relatif aux dates de valeur des
opérations bancaires**

RAPPORT

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DES FINANCES ET DU BUDGET ET DE
L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES, DES CLASSES MOYENNES
ET DE L'AGRICULTURE (1)

PAR MME **Simonne Creyf**

MESDAMES, MESSIEURS,

Vos commissions ont examiné ce projet de loi au
cours de leur réunion du 10 juin 1997.

(1) Composition des commissions : voir p. 2.

Voir :

- 1018 - 96 / 97 :

- N° 1 : Projet de loi transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendement.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

20 JUNI 1997

WETSONTWERP

**betreffende de valutadatum van
bankverrichtingen**

VERSLAG

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES VOOR
DE FINANCIEN EN DE BEGROTING EN VOOR
HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS,
DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVROUW
Simonne CREYF

DAMES EN HEREN,

Uw commissies hebben dit wetsontwerp bespro-
ken tijdens hun vergadering van 10 juni 1997.

(1) Samenstelling van de commissies : zie blz. 2.

Zie :

- 1018 - 96 / 97 :

- N° 1 : Wetsontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendement.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ECONOMIE

« Introduction »

La date de valeur d'une opération bancaire est la date à laquelle s'inscrit en compte cette opération pour le calcul des intérêts, tant débiteurs que créiteurs. En général, la date de valeur ne correspond pas à la date effective de l'opération : elle est antérieure pour un débit, postérieure pour un crédit.

Le projet de loi transmis par le Sénat vise à mettre fin à ce système en imposant que la date de valeur corresponde à la date effective de l'opération.

Il n'est pas contesté que le système des dates de valeur est une forme de tarification des opérations de paiement, destinée à augmenter la rémunération perçue par les banques pour couvrir les frais supportés pour les différents services offerts, en particulier la tenue de comptes courants.

(1) Composition de la commission des Finances et du Budget :

Président : M. Didden.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Didden, Leterme, Pieters (D.), Vanpoucke.	M. Ansoms, Mme D'Hondt (G.), MM. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
P.S. MM. Demotte, Dufour, Meureau.	MM. Canon, Delizée, Henry, Moriau.
V.L.D. MM. Daems, De Grauwe, Desimpel.	MM. Huts, Lano, Van Aperen, Van den Abeelen.
S.P. MM. Schoeters, Suykens.	Mme Croes-Lieten, MM. Schellens, Van Gheluwe.
P.R.L.- MM. Bertrand, Reynders.	MM. de Donnée, Maingain, Michel.
F.D.F.	
P.S.C. M. Arens.	Mme Cahay-André, M. Fournaux.
VI. M. Huysentruyt.	Mme Colen, M. Van den Eynde.
Blok	
Agalev/M. Tavernier.	MM. Detienne, Viseur (J.-P.).
Ecolo	

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Olaerts.

(1) Composition de la Commission de l'Economie, de la Politique scientifique, de l'Education, des Institutions scientifiques et culturelles, des Classes moyennes et de l'Agriculture :

Président : M. Ansoms.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. M. Ansoms, Mme Creyf, MM. Moors, Willems.	MM. Cauwenberghs, De Crem, Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. MM. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef, Mook.
V.L.D. MM. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	MM. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. MM. De Richter, Verstraeten.	MM. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- MM. Clerfayt, Hotermans.	MM. Denis, Seghin, Wauthier.
F.D.F.	
P.S.C. M. Mairesse.	MM. Arens, Fournaux.
VI. M. Van den Broeck.	MM. Geraerts, Lowie.
Blok	
Agalev/M. Deleuze.	MM. Tavernier, Wauters.
Ecolo	

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Van Hoorebeke.

I. — UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE

« Inleiding »

De valutadatum van een bankverrichting is de datum waarop de renteberekening ingaat, van zowel de debet- als de creditverrichtingen. In het algemeen komt de valutadatum niet overeen met de werkelijke datum van de verrichting : voor een debet valt de datum eerder, voor een credit valt de datum later.

Het door de Senaat overgezonden wetsontwerp, beoogt een einde te stellen aan dit systeem, door op te leggen dat de valutadatum zou overeenstemmen met de werkelijke verrichtingsdatum.

Er wordt niet betwist dat het systeem van de valutadatum een vorm van tarifiering is van de betalingsverrichtingen, bestemd om de inkomsten te doen toenemen, die geïnd worden door de banken om de kosten van de verschillende bankdiensten te dekken, in het bijzonder het houden van lopende rekeningen.

(1) Samenstelling van de commissie voor de Financiën en de Begroting :

Voorzitter : de heer Didden.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Didden, Leterme, Pieters (D.), Vanpoucke.	H. Ansoms, Mevr. D'Hondt (G.), HH. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
P.S. HH. Demotte, Dufour, Meureau.	HH. Canon, Delizée, Henry, Moriau.
V.L.D. HH. Daems, De Grauwe, Desimpel.	HH. Huts, Lano, Van Aperen, Van den Abeelen.
S.P. HH. Schoeters, Suykens.	Mevr. Croes-Lieten, HH. Schellens, Van Gheluwe.
P.R.L.- HH. Bertrand, Reynders.	HH. de Donnée, Maingain, Michel.
F.D.F.	
P.S.C. H. Arens.	Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
VI. H. Huysentruyt.	Mevr. Colen, H. Van den Eynde.
Blok	
Agalev/H. Tavernier.	HH. Detienne, Viseur (J.-P.).
Ecolo	

C. — Niet-stemgerechtigde lid :

V.U. H. Olaerts.

(1) Samenstelling van de Commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw :

Voorzitter : de heer Ansoms.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Moors, Willems.	HH. Cauwenberghs, De Crem, Mevr. Gardeyn-Debever, HH. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. HH. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef, Mook.
V.L.D. HH. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	HH. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. HH. De Richter, Verstraeten.	HH. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- HH. Clerfayt, Hotermans.	HH. Denis, Seghin, Wauthier.
F.D.F.	
P.S.C. H. Mairesse.	HH. Arens, Fournaux.
VI. H. Van den Broeck.	HH. Geraerts, Lowie.
Blok	
Agalev/H. Deleuze.	HH. Tavernier, Wauters.
Ecolo	

C. — Niet-stemgerechtigde lid :

V.U. H. Van Hoorebeke.

Lors des travaux au Sénat, un consensus s'est dégagé pour considérer qu'une tarification des services financiers doit respecter la logique économique ainsi que les principes de transparence et d'information adéquate du consommateur, et ce, afin que les règles normales de la concurrence puissent jouer.

Or le caractère occulte de cette tarification, qui la fait apparaître comme une rémunération déguisée, la rend inacceptable.

La liberté, pour les banques, de fixer la rémunération censée couvrir les coûts des services bancaires doit avoir comme corrolaire une parfaite transparence en ce qui concerne les tarifs réclamés, ce qui n'est pas le cas. Le consommateur ne peut, sur ce point, faire utilement jouer la concurrence à son profit.

La réglementation du système des dates de valeur était dès lors indispensable.

Contenu du projet

En son article 3, le projet opère une distinction essentielle entre la date de valeur et la date de comptabilisation. Cette dernière est définie comme la date à laquelle l'opération est portée, au plan comptable, au crédit d'un compte ou au débit d'un compte.

Pour les opérations électroniques effectuées directement par le client, la date de valeur doit correspondre à la date effective de l'opération (article 4).

Pour les opérations électroniques qui n'ont pas été effectuées par le titulaire du compte, la date de valeur doit correspondre à la date de comptabilisation.

Les délais éventuels entre la date de valeur et la date de comptabilisation des opérations qui ne sont pas des opérations électroniques ne sont pas fixés par le projet; c'est le Roi qui est habilité à les déterminer.

Le projet règle également, en cas de virement, le délai maximum entre l'inscription de l'opération au débit du compte du donneur d'ordre et l'inscription au crédit du compte du bénéficiaire (article 5).

Au sein d'un même établissement de crédit, ces inscriptions doivent avoir lieu le même jour; entre des établissements différents, un délai maximum de deux jours bancaires ouvrables est admis. A partir du 1^{er} janvier 2001, ce délai est ramené à un jour bancaire ouvrable.

*
* *

Ainsi qu'il ressort du rapport fait au nom de la commission des Finances et des Affaires économiques du Sénat, toutes les parties intéressées ont pu faire valoir leur point de vue : Association belge des banques, Commission bancaire et financière, représentants des consommateurs. Le Code de conduite

Tijdens de werkzaamheden in de Senaat werd een consensus bereikt om te stellen dat een tarifiering van de financiële diensten de economische logica moet naleven, alsook de beginselen van transparantie en van gepaste informatie van de consument, en dit opdat de normale regels van de mededinging zouden kunnen spelen.

Welnu, het verborgen karakter van deze tarifiering die haar het uitzicht geeft van een verdoken bron van inkomsten, maakt haar onaanvaardbaar.

De vrijheid voor de banken om de vergoeding vast te leggen die geacht wordt de kosten van de bankdiensten te dekken, moet als logisch gevolg een perfecte doorzichtigheid hebben op de gevorderde tarieven, wat in het huidige stelsel niet het geval is. De gebruiker kan hieromtrent de concurrentie niet nuttig doen spelen.

De reglementering van het systeem van de valutadatum was dus noodzakelijk.

Inhoud van het ontwerp

In artikel 3 maakt het ontwerp een essentieel onderscheid tussen de valutadatum en de boekingsdatum. Deze laatste wordt gedefinieerd als de datum waarop de verrichting boekhoudkundig op de rekening wordt bijgeschreven.

Voor de elektronische verrichtingen die de rekeninghouder zelf heeft uitgevoerd, moet de valutadatum overeenstemmen met de werkelijke datum van de verrichting (artikel 4).

Voor de elektronische verrichtingen die niet door de rekeninghouder zijn uitgevoerd, moet de valutadatum overeenstemmen met de boekingsdatum.

De eventuele termijnen tussen de valutadatum en de boekingsdatum van de verrichtingen die geen elektronische verrichtingen zijn, zijn niet vastgelegd door het wetsontwerp. De Koning is gemachtigd ze te bepalen.

Het wetsontwerp regelt eveneens, in geval van overschrijving, de maximumtermijn tussen de debetboeking ten nadele van de opdrachtgever en de creditboeking ten voordele van de begunstigde (artikel 5).

Binnen een zelfde kredietinstelling moeten deze boekingen dezelfde dag plaatsvinden; tussen verschillende kredietinstellingen is een maximumtermijn van twee bankwerkdagen toegelaten. Vanaf 1 januari 2001 wordt deze termijn teruggebracht op één bankwerkdag.

*
* *

Zoals blijkt uit het verslag van de Commissie voor de Financiën en voor de Economische Zaken van de Senaat hebben alle belanghebbende partijen hun standpunt naar voren kunnen schuiven : de Belgische Verenigingen van Banken, de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, de consumentenverte-

élaboré par l'Association belge des banques a d'ailleurs servi de référence aux travaux de la commission.

Le texte issu de ces travaux est équilibré et j'y souscris entièrement. »

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Olaerts demande si le projet à l'examen s'applique également aux comptes liés à un emprunt (crédit de caisse).

L'intervenant demande également pourquoi (en vertu de l'article 7) la date d'entrée en vigueur de la loi en projet peut éventuellement être reportée jusqu'au 1^{er} janvier 1999.

Il suppose qu'il doit s'agir de raisons d'ordre technique.

Mme Creyf fait observer que, depuis longtemps déjà, le manque de transparence du système actuel des dates de valeur, surtout sous ses formes extrêmes, fait l'objet de critiques de la part des clients des banques.

L'intervenante estime que le projet à l'examen apporte une solution plus ou moins équilibrée à ce problème.

Elle demande toutefois des précisions supplémentaires sur certains points.

Le projet contient une définition claire des notions de date de valeur et de date de comptabilisation. Ce n'est toutefois pas le cas en ce qui concerne la date de dépôt.

Pourquoi cette notion n'est-elle pas, elle aussi, définie à l'article 3 du projet à l'examen ?

En ce qui concerne les opérations électroniques visées à l'article 4, il ressort du rapport du Sénat (Doc. Sénat n° 1-312/4, pp. 58 et suivantes) que le contenu de cette notion est également loin d'être clair. Il est du reste expressément précisé dans le rapport précité que l'énumération des opérations n'est pas exhaustive (compte tenu de l'évolution de la technologie). En d'autres termes, la commission du Sénat a posé le problème, mais ne l'a pas résolu.

La notion d'« opérations électroniques » est-elle limitée à celles qui émanent du client ?

La commission du Sénat a manifestement estimé que, compte tenu de l'évolution de la technologie, cette notion ne pouvait pas être définie par la loi.

Il paraît toutefois souhaitable de donner une définition uniforme de cette notion.

Mme Creyf propose dès lors de compléter l'article 4 par une disposition habilitant le Roi à préciser ce qu'il y a exactement lieu d'entendre par « opérations électroniques ».

Enfin, l'intervenante se demande s'il sera effectivement possible de passer automatiquement à un délai d'un jour bancaire ouvrable (à partir du 1^{er} janvier 2001), ainsi que le prévoit l'article 5, § 2.

genwoordigers. De gedragscode uitgewerkt door de Belgische Vereniging van Banken heeft trouwens als referentie gediend voor de werkzaamheden van de Commissie.

De tekst die voortkomt uit deze werkzaamheden is evenwichtig, hij draagt mijn volledige goedkeuring weg. »

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Olaerts vraagt of het wetsontwerp eveneens van toepassing is op rekeningen die aan een lening (kaskrediet) zijn gekoppeld.

Spreker wenst ook te weten waarom (blijkens artikel 7) de datum van de inwerkingtreding van deze wet eventueel naar 1 januari 1999 kan worden verschoven.

Hij vermoedt dat er hiervoor redenen zijn van technische aard.

Mevrouw Creyf wijst op de ondoorzichtigheid van het huidige systeem van de valutadatum van bankverrichtingen. Dit systeem wordt door de bankklanten reeds geruime tijd betwist, vooral in zijn extreme vormen.

Het wetsontwerp reikt volgens haar een min of meer evenwichtige oplossing aan voor dit probleem.

Toch vraagt zij nog verduidelijkingen op enkele punten.

In het ontwerp werden zowel de valuta- als de boekingsdatum duidelijk omschreven. Dit is echter niet het geval voor de datum van afgifte.

Waarom is in artikel 3 van het ontwerp ook hier van geen definitie opgenomen ?

Met betrekking tot de in artikel 4 bedoelde elektronische verrichtingen blijkt ook uit het Senaatsverslag (Stuk n° 1-312/4, blz. 58 en volgende) dat de inhoud van dit begrip verre van duidelijk is. Er wordt trouwens uitdrukkelijk gesteld dat de gegeven opsomming niet uitputtend is (gezien de ontwikkeling van de technologie). Met andere woorden : de Senaatscommissie heeft het probleem gesteld maar niet opgelost.

Wordt de notie « elektronische verrichtingen » beperkt tot die welke van de cliënt uitgaan ?

De Senaatscommissie was blijkbaar van oordeel dat dit begrip, gelet op de ontwikkelingen van de technologie, niet bij wet kon worden bepaald.

Nochtans lijkt een eenvormige definitie wenselijk.

Mevrouw Creyf stelt dan ook voor dat artikel 4 zou worden aangevuld met een bepaling die de Koning ertoe machtigt te omschrijven wat precies moet worden verstaan onder elektronische verrichtingen.

Tenslotte vraagt spreekster zich af of de in artikel 5, § 2 bepaalde automatische overgang (met ingang van 1 januari 2001) naar een termijn van één bankwerkdag wel haalbaar is.

Ne conviendrait-il pas de recueillir l'avis d'une institution impartiale (la Banque nationale de Belgique, par exemple) sur cette question ?

Le vice-premier ministre et ministre de l'Economie et des Télécommunications précise que le projet de loi à l'examen s'applique à tous les comptes à vue, et ce même si une ouverture de crédit y est associée. Font exception, les comptes soumis à un régime particulier (par exemple, les comptes d'épargne).

La date d'entrée en vigueur prévue à l'article 7 (au plus tard le 1^{er} janvier 1999) a été fixée à la demande de certains établissements bancaires, qui avaient besoin de plus de temps.

Le ministre espère néanmoins que la loi en projet pourra entrer en vigueur avant cette date.

Il n'est pas nécessaire de définir la date de dépôt, étant donné qu'un versement ne produit des effets qu'à compter de son inscription dans la comptabilité. Le dépôt est une opération purement matérielle, et non une notion juridique.

Une banque qui comptabiliserait trop lentement les montants versés perdrait d'ailleurs immédiatement un grand nombre de ses clients (en raison de la concurrence).

Il n'est pas nécessaire qu'un arrêté royal définisse la notion d'opérations électroniques.

Pour l'application du présent projet, une opération est dite électronique lorsque le client l'a introduite lui-même dans le système informatique de l'établissement, ou qu'elle a été générée automatiquement dans ledit système. Ne sont pas considérées comme électroniques, les opérations qui nécessitent une intervention du personnel de l'établissement de crédit (par exemple, pour approvisionner le distributeur de billets).

Mme Creyf insiste pour que cette définition soit insérée dans le texte même de la loi.

N'existe-t-il toutefois pas d'opération (par exemple, un ordre de domiciliation) qui ne peut être considérée ni comme manuelle, ni comme entièrement électronique ?

Le ministre répond qu'une opération électronique est une opération qui s'effectue sans utiliser de papier. L'encaissement par domiciliation peut en effet ne pas être entièrement électronique. Pour l'application de la présente loi, il constitue cependant une opération électronique (voir le rapport du Sénat, Doc. Sénat n° 1-312/4, p. 58).

Mme Creyf fait observer que lorsqu'on paie avec une carte de crédit, on reçoit un justificatif.

Un tel paiement n'est-il pas considéré comme une opération électronique ? Les banques ne tenteront-elles pas de neutraliser les effets de cet accord en interprétant la notion d'opération électronique dans le sens le plus restrictif possible ?

Cette notion devrait à tout le moins être définie par arrêté royal.

Le ministre souligne que le projet de loi se fonde sur le code de conduite proposé par l'Association belge des banques.

Moet hierover niet het advies worden ingewonnen van een onpartijdige instelling (bijvoorbeeld de Nationale Bank van België) ?

De vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie geeft aan dat het voorliggende wetsontwerp van toepassing is op alle zichtrekeningen, en dit zelfs indien er een kredietopening aan gekoppeld is. Een uitzondering wordt gemaakt voor rekeningen die aan een bijzonder stelsel onderworpen zijn (bijvoorbeeld voor de spaarboekjes).

De in artikel 7 bepaalde datum van inwerkingtreding (uiterlijk op 1 januari 1999) is er gekomen op vraag van bepaalde bankinstellingen, die meer tijd nodig hadden.

Toch hoopt de minister dat de wet reeds vroeger in werking zal kunnen treden.

De datum van afgifte hoeft niet te worden gedefinieerd, vermits een storting slechts uitwerking heeft vanaf de opname in de boekhouding. De afgifte is een zuiver materiële bewerking, en geen juridisch begrip.

Een bank die de gestorte bedragen te traag boekt, zou trouwens (ingevolge de concurrentie) onmiddellijk veel cliënten verliezen.

De definitie van elektronische verrichtingen hoeft niet bij koninklijk besluit te worden bepaald.

Voor de toepassing van dit ontwerp wordt een verrichting elektronisch genoemd indien de klant ze zelf in het geautomatiseerde systeem van de instelling heeft ingevoerd of ze automatisch in dat systeem werd gegenereerd. Niet als een elektronische verrichting worden beschouwd, de verrichtingen die een optreden van het personeel van de kredietinstelling vergen (bijvoorbeeld om de geldautomaat te bevoorraden).

Mevrouw Creyf dringt erop aan dat deze definitie in de wet zelf zou worden opgenomen.

Bestaan er echter geen handelingen (bijvoorbeeld het geven van een domiciliëringsopdracht) die niet als manueel maar ook niet als volledig elektronisch kunnen worden beschouwd ?

De minister geeft aan dat een elektronische verrichting gebeurt zonder dat daar papier aan te pas komt. De inkassering door domiciliëring kan inderdaad niet volledig elektronisch gebeuren. Voor de toepassing van deze wet, betekent deze echter een elektronische verrichting (zie verslag van de Senaat, Stuk Senaat n° 1-312/4, blz. 58).

Mevrouw Creyf wijst erop dat wie met een kredietkaart betaalt een papieren bewijsstuk ontvangt.

Wordt dergelijke betaling dan niet als een elektronische verrichting beschouwd ? Zullen de banken niet pogen deze afspraak uit te hollen door het begrip « elektronische verrichting » zoveel mogelijk te verenigen ?

De definitie van dit begrip zou toch minstens bij koninklijk besluit moeten worden vastgelegd.

De minister geeft aan dat het wetsontwerp gestoeld is op de door de Belgische Vereniging van Banken voorgestelde gedragscode.

Le rapport du Sénat (Doc. n° 1-312/4, pp. 40-41) précise clairement les opérations pour lesquelles l'intervalle de valeur (en jours calendrier) est égal à 0.

*
* *

Au terme d'un large échange de vues, la commission conclut qu'il n'est pas nécessaire qu'un arrêté royal détermine ce qui peut ou non être considéré comme une opération électronique. Il faudrait, pour ce faire, une base légale, ce qui impliquerait que l'on amende le texte du projet à l'examen. L'arrêté royal pris dans ce cadre devrait du reste être très vite modifié, lui aussi, compte tenu de l'évolution de la technologie.

Mme Creyf demande pourquoi la date de dépôt ne pourrait pas valoir comme date de comptabilisation.

M. Olaerts fait sienne cette question.

Si un client dépose aujourd'hui une formule de virement ordinaire à la banque, dans combien de jours ce virement sera-t-il effectué en application du nouveau système ?

Qu'advient-il si une personne dépose à la banque un virement dont la date mémo se situe dans les cinq jours ? Dans quel délai ce virement devra-t-il être exécuté en vertu de la nouvelle loi ?

Quelle sera la date de valeur dans chacun de ces deux cas ?

M. Olaerts revient également sur le problème des comptes à vue liés à un crédit de caisse.

En vertu de l'article 2 du projet à l'examen, la loi s'applique à *tous* les comptes à vue et les dérogations ne sont admissibles que pour les opérations dans le cadre de l'exercice de la profession et si elles sont explicitement conclues dans un contrat écrit.

L'intervenant déplore que le projet à l'examen ne résolve pas le problème spécifique des comptes à vue liés à un crédit de caisse.

Le ministre précise que la loi en projet ne réglemente pas les effets juridiques du dépôt.

La loi ne peut s'appliquer qu'à partir de la comptabilisation de l'opération.

La loi est bel et bien applicable aux comptes à vue associés à un crédit de caisse sauf l'exception prévue à l'article 2 (opérations dans le cadre professionnel et mention explicite de la non-application de la loi dans le contrat). Des intérêts, débiteurs ou créditeurs selon le cas, seront calculés dès que l'opération aura été comptabilisée selon les nouvelles règles.

M. Olaerts demande quelle garantie le consommateur aura que son paiement, avec ou sans date mémo, soit effectué correctement.

Le ministre répond que sauf dans le cas d'un paiement en espèces effectué à un guichet (qui est comptabilisé immédiatement contre récépissé), la libre concurrence entre les banques constitue la meilleure garantie pour le consommateur.

In het Senaatsverslag (Stuk n° 1-312/4, blz. 40-41) is duidelijk aangegeven voor welke verrichtingen het valuta-interval (in kalenderdagen) gelijk is aan 0.

*
* *

Na een uitgebreide gedachtewisseling besluit de commissie dat het niet nodig is dat de overheid bij koninklijk besluit bepaalt wat al dan niet als een elektronische verrichting kan worden beschouwd. Hiertoe is immers een wettelijke basis vereist, wat zou betekenen dat het wetsontwerp moet worden geamendeerd. Daarenboven zou ook dat koninklijk besluit gezien de ontwikkelingen van de technologie zeer snel moeten worden gewijzigd.

Mevrouw Creyf vraagt waarom de datum van afgifte niet kan gelden als datum van boeking.

De heer Olaerts sluit zich hierbij aan.

Wanneer iemand vandaag een gewone overschrijving bezorgt aan de bank, binnen hoeveel dagen zal die dan, in het nieuwe systeem, worden uitgevoerd ?

Wat gebeurt er wanneer een overschrijving met memodatum binnen de 5 dagen bij de bank wordt neergelegd ? Binnen welke termijn moet die volgens de nieuwe wet zijn uitgevoerd ?

Wat zal in elk van beide voorbeelden de valutadatum zijn ?

De heer Olaerts komt ook terug op het probleem van de zichtrekeningen die gekoppeld zijn aan een kaskrediet.

Volgens artikel 2 van het ontwerp is deze wet van toepassing op *alle* zichtrekeningen en zijn afwijkingen slechts mogelijk voor verrichtingen in het kader van de uitoefening van het beroep en mits uitdrukkelijk schriftelijk overeengekomen.

Sprekend betreurt dat de specifieke problematiek van een zichtrekening die gekoppeld is aan een kaskrediet in het kader van dit wetsontwerp niet wordt opgelost.

De minister verduidelijkt dat het wetsvoorstel de juridische uitwerkingen van de afgifte niet regelt.

De wet kan slechts gelden vanaf de boeking van de verrichting.

De wet geldt wel degelijk voor de zichtrekeningen gekoppeld aan een kaskrediet, behalve in de uitzondering voorzien in artikel 2 (verrichtingen in het professionele kader en uitdrukkelijke vermelding van de niet-toepassing van de wet in de overeenkomst). Naar gelang van het geval zullen debet- of kredietintresten worden berekend volgens de nieuwe regels.

De heer Olaerts vraagt welke garantie de consument heeft dat zijn betaling al dan niet met memodatum correct wordt uitgevoerd.

De minister geeft aan dat, behoudens voor een betaling in specien aan het loket (waarbij de boeking onmiddellijk gebeurt tegen ontvangstbewijs), de vrije mededinging tussen de banken, de beste garantie is voor de consument.

M. Olaerts rétorque que la date du tampon figurant sur le récépissé délivré par La Poste lors d'un paiement en espèces, peut servir de preuve à l'égard de tiers, y compris si le paiement a lieu quelques minutes seulement avant l'heure de fermeture.

Les organismes bancaires n'offrent toutefois pas cette garantie aux consommateurs.

Le ministre explique qu'il y a lieu, en l'occurrence, de distinguer deux aspects d'une seule et même opération.

Il y a, d'une part, l'élément de preuve d'un versement (l'opposabilité aux tiers de la date du versement) et, d'autre part, les conséquences financières d'un tel versement dans les relations entre le client et sa banque.

Le rapport du Sénat (p. 61) précise ce qui suit à ce sujet :

« Le ministre souligne que la loi n'a pas pour but de régler le moment auquel, d'une façon comptable, la banque réalise les opérations. Si une banque n'est pas efficace et attend une semaine avant d'exécuter un virement, la banque restera inefficace parce que la proposition de loi à l'examen n'a pas pour but de régler les dates de comptabilisation, ce qui est un problème de relation commerciale entre la banque et son client. La proposition de loi a pour but de fixer clairement à partir du moment où la banque inscrit le débit, quant elle doit créditer.

La loi ne se préoccupe pas de l'efficacité bancaire qui reste un élément de concurrence entre les banques. ».

M. Arens fait observer qu'un représentant de l'Association belge des banques a déclaré devant la commission du Sénat que les banques récupéreront inévitablement le manque à gagner qu'elles subiront par suite de la loi en projet sur d'autres produits et services.

Le ministre envisage-t-il d'intervenir pour qu'il n'en soit pas ainsi ?

Le ministre estime qu'il est tout à fait normal que les clients doivent payer les services offerts par les banques.

Le gouvernement tient cependant à ce que les tarifs appliqués en la matière soient transparents, afin que le consommateur puisse choisir sa banque en connaissance de cause.

Mme Creyf insiste pour que le délai entre la date de dépôt et la date de comptabilisation de l'opération soit précisé dans le projet de loi.

L'intervenante fait par ailleurs observer que le code de conduite adopté par l'Association belge des banques ne s'applique pas à La Poste.

Le ministre estime qu'il ne sera pas facile de prouver la date de dépôt d'un virement à une banque (sauf en cas de délivrance d'un reçu).

De heer Olaerts werpt tegen dat de dagstempel van een betaling in specien bij de Post als bewijs geldt tegen derden, ook wanneer de betaling slechts enkele minuten vóór het sluitingsuur is gebeurd.

Bij een bankinstelling heeft de consument die garantie echter niet.

De minister legt uit dat hier twee aspecten van één en dezelfde handeling van elkaar moeten worden onderscheiden.

Enerzijds is er het bewijselement (de tegenstelbaarheid tegenover derden van de datum van de storting) en anderzijds de financiële gevolgen van dergelijke storting in de betrekkingen tussen de klant en zijn bank.

In het Senaatsverslag (blz. 61) wordt in dit verband het volgende gesteld :

« De minister onderstreept dat de wet niet tot doel heeft het ogenblik te regelen waarop de bank de verrichtingen boekhoudkundig verwerkt. Indien een bank niet efficiënt werkt en een week wacht alvorens een overschrijving uit te voeren, zal die bank inefficiënt blijven werken. Het behandelde wetsvoorstel heeft niet tot doel de boekingsdata te regelen want dat is immers een probleem dat verband houdt met de commerciële betrekkingen tussen de bank en haar klant. Alleen het tijdsverloop tussen het debiteren en het crediteren wordt in het wetsvoorstel bepaald.

De wet bemoeit zich niet met de efficiëntie van de banken, die een aspect blijft van de concurrentie tussen banken. ».

De heer Arens geeft aan dat een vertegenwoordiger van de Belgische Vereniging van Banken in de Senaatscommissie heeft verklaard dat de banken het verlies aan inkomsten dat zij ingevolge deze wet zullen lijden, onvermijdelijk op andere producten en diensten zullen verhalen.

Zal de minister hiertegen optreden ?

De minister acht het niet meer dan normaal dat de cliënten moeten betalen voor de door de banken geleverde diensten.

De regering wil echter dat de hiervoor aangerekende tarieven transparant zijn, zodat de consument met kennis van zaken de bank van zijn voorkeur kan kiezen.

Mevrouw Creyf dringt erop aan dat ook de termijn tussen de datum van afgifte en de datum van boeking van de verrichting in het wetsontwerp nader zou worden bepaald.

Zij merkt ook op dat de door de Belgische Vereniging van Banken voorgestelde gedragscode niet geldt voor de Post.

Volgens *de minister* zal het niet eenvoudig zijn om de datum van afgifte van een overschrijving aan een bank te bewijzen (behoudens wanneer een ontvangstbewijs wordt uitgereikt).

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 4

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 5

Au terme d'un long échange de vues, *la commission* décide qu'il n'est pas nécessaire de demander l'avis de la Banque nationale sur la possibilité de ramener le délai à un jour bancaire ouvrable à partir de la date fixée à l'article 5, § 2 (1^{er} janvier 2001).

*
* *

Cet article est adopté par 17 voix et une abstention.

Art. 6

A l'alinéa 2 de cet article, il y a lieu de lire les mots « du ministre des Affaires économiques » comme « du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions ».

La commission marque son accord sur cette correction de texte.

*
* *

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Cet article est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet est adopté à l'unanimité.

La rapporteuse,

S. CREYF

Les présidents,

J. ANSOMS
M. DIDDEN

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 4

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 5

Na een uitvoerige gedachtewisseling besluit *de commissie* dat het niet nodig is het advies van de Nationale Bank in te winnen over de haalbaarheid van de in artikel 5, § 2 bepaalde datum (1 januari 2001) waarop de termijn zal worden teruggebracht tot één bankwerkdag.

*
* *

Dit artikel wordt aangenomen met 17 stemmen en één onthouding.

Art. 6

In het tweede lid van dit artikel moeten de woorden « de minister van Economische Zaken » gelezen worden als « de minister die de Economische Zaken onder zijn bevoegdheid heeft ».

De commissie stemt in met deze tekstverbetering.

*
* *

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

S. CREYF

De voorzitters,

J. ANSOMS
M. DIDDEN

ERRATUM AU PROJET DE LOI

A l'alinéa 2 de l'article 6, il y a lieu de lire les mots « du ministre des Affaires économiques » comme « du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions ».

ERRATUM OP HET WETSONTWERP

In het tweede lid van artikel 6 moeten de woorden « de minister van Economische Zaken » gelezen worden als « de minister die de Economische Zaken onder zijn bevoegdheid heeft ».